

# Déjà, au début...

Une coproduction de Samsara Théâtre et Art Partage



Revue de presse



**samsara théâtre**

[info@samsaratheatre.com](mailto:info@samsaratheatre.com)

[samsaratheatre.com](http://samsaratheatre.com)

## Du théâtre pour les bébés à Valleyfield

---

Publié par Caroline Bonin | Date : 17 mars 2016 | Dans : Actualité, Culture

---

Une pièce sans paroles capable de parler aux très jeunes enfants. Voilà ce que propose la compagnie [Samsara Théâtre](#) avec le spectacle *Déjà au début*, présenté à la [salle Albert-Dumouchel](#), le 3 avril prochain, à 14 h.

Jean-François Guilbault et Liliane Boucher partagent bien des choses : tous les deux à la maîtrise à l'UQAM, ils codirigent leur compagnie de théâtre Samsara Théâtre et collaborent à la scénarisation de certaines œuvres dont *Déjà au début*, qui s'adresse aux enfants de 18 mois et plus.

« *Déjà au début* c'est un récit qui n'en est pas un. Il y a une ligne dramatique, mais les enfants peuvent entrer et sortir sans perdre le fil », explique Jean-François Guilbault responsable de la mise en scène.

L'atmosphère enrobée, délicate et chaleureuse est au cœur de l'expérience que vivent les spectateurs. C'est pourquoi tout signifiant de la parole a été enlevé et que le spectacle peut rejoindre tout le monde peu importe l'âge et la langue.

« Quand on a fondé la compagnie, on ne voulait pas se cloîtrer. On voulait expérimenter les différents niveaux et publics. D'ailleurs, Samsara veut dire cycle de vie », révèle Jean-François Guilbault.

L'idée de *Déjà au début* est née d'un stage que Jean-François Guilbault et Liliane Boucher ont fait au festival [Petits bonheurs](#) en 2010. Puis, l'œuvre a tranquillement pris forme pour véritablement voir le jour au banc d'essai de ce même festival en 2015. L'œuvre a quelque peu évolué au cours de la quinzaine de représentations données dans la dernière année.

Une version finale de l'œuvre sera donc livrée au public de Salaberry-de-Valleyfield par Liliane Boucher qui assure l'interprétation. Avant le début de la représentation, les participants seront invités à visiter un petit parcours derrière le décor. Cette installation en carton, dans laquelle de la musique est diffusée, se veut une césure entre l'extérieur et l'œuvre. Une manière de prédisposer le public à ce qui lui sera proposé.

Le spectacle partira en tournée partout au Québec à l'automne 2016. Des ententes internationales sont également dans l'air. C'est donc dire que les projets de la compagnie occuperont fortement le duo de créateurs, qui a déjà des idées pour un nouveau spectacle pour bébés.

## PETITS BONHEURS : Déjà au départ ; Babioles

par Olivier Dumas | 8 mai 2016

0 Commentaire

*La 12e édition de Petits Bonheurs, festival qui se dédie aux créations jeune public, s'est ouverte le 5 mai dernier. Daphné Bathalon et Olivier Dumas assisteront à une quinzaine de spectacles pour notre plus grand plaisir – et le leur!*

Par Olivier Dumas

### Déjà au début

En soufflant fièrement ses douze bougies, le festival Petits Bonheurs entre, si l'on peut dire, dans l'adolescence. Pourtant, c'étaient les tout-petits qui ont regardé avec intérêt et curiosité une attachante création, *Déjà au début*, un vendredi matin ensoleillé à la Maison de la culture Maisonneuve.

Conçu pour les gamins de 18 mois à six ans, le spectacle *Déjà au début* réussit également à interpeller les grandes personnes. Sans véritable parole, l'attention est portée sur l'éveil des sensations. Avant de s'installer dans l'aire de jeu en forme de demi-cercle, le public se promène à l'arrière-scène. Là, une installation de sculptures de carton et de mini haut-parleurs se déploie. Elle donne l'impression de se retrouver dans un petit sentier accueillant qui n'aurait causé aucune frousse au petit chaperon rouge. Les lumières s'éteignent, et l'unique personnage féminin surgit du décor imaginé par Cassandra Chatonnier. Vêtue d'une ample tenue blanche et coiffée d'un bandeau doré, la comédienne se promène d'abord à quatre pattes comme un félin et déroule un tapis. Entourée d'une structure composée de cylindres de carton de différentes tailles, elle découvre devant nous son nouvel environnement qu'elle apprend peu à peu à apprivoiser. Des bruits se font entendre, dont un battement de cœur. Par la suite, l'aventurière tend l'oreille pour découvrir la provenance des sons. De l'un des tubes, elle sort un drap blanc et l'installe comme une toile, sur laquelle seront projetées des images.



*Déjà au départ, crédit photo Michel Pinault*

La mise en scène de Jean-François Guilbault confère à l'ensemble un intérêt certain qui ne diminue pas jusqu'au dénouement. Sans difficulté, elle rejoint son auditoire de prédilection qui suit le parcours initiatique avec une attention soutenue. La progression dramatique de cette expérience avec le monde ambiant comprend d'agréables transitions. Les surprises surgissent, notamment au moment où la comédienne reproduit les gestes d'une joueuse de xylophone, sans que nous voyions la trace visible d'un instrument sur la scène. Alors qu'elle dépose, vers la fin de son périple, des structures circulaires qui ressemblent à des pastilles géantes sur les tubes du décor, des jeux de lumière apparaissent tout à coup, comme par enchantement. L'effet visuel, très réussi avec ses effusions de couleurs variées qui semblent jaillir de volcans, suscite des réactions émerveillées. Par ailleurs, l'interprétation grandement dynamique de Liliane Boucher, qui s'était illustrée précédemment dans le percutant *Soledad au hasard* de Julie Vincent, apporte beaucoup de joie, de candeur et de sourires à *Déjà au début*. Soutenue par une musique tout en douceur, l'œuvre augure la programmation montréalaise du festival sur une belle note qui laisse espérer d'autres aussi étonnantes rencontres artistiques.

## Première pièce de la saison au Théâtre jeunesse les Gros Becs: *Déjà,* au début ... dès 18 mois – Du 12 au 15 octobre



*DÉJÀ, AU DÉBUT*

**UNE AVENTURE À LA DÉCOUVERTE DE FORMES, DE  
SONS, D'IMAGES ET DE MOUVEMENT**

**DÉJÀ, AU DÉBUT...**

Du 12 au 15 octobre 2017

Durée : 35 minutes // Dès 18 mois

Un plaisir de l'invention, un plaisir du rêve. Accessible aux tout-petits dès l'âge de 18 mois, et adaptée à des enfants âgés jusqu'à quatre ans, *Déjà, au début...*, une production de Samsara Théâtre et Art Partage, est l'histoire de la première fois. Le spectacle explore le plaisir de la découverte de nouveaux sons, de nouvelles images, de nouvelles textures. Présentée du 12 au 15 octobre 2017, cette création de **Jean-François Guilbault et Liliane Boucher** ouvre en beauté la 31e saison du Théâtre jeunesse Les Gros Becs.

L'HISTOIRE: *Déjà, au début...* Il y avait des sons, un rythme, un battement de cœur. Il y avait un « je t'aime », murmuré fort. Il y avait toi, moi. Nous, eux. Au début, il y avait déjà tout ça. Nous, qui t'attendions et toi, qui voyageait vers nous. Il y avait une racine qui poussait lentement. Une goutte d'eau. Un rayon de soleil. De la chaleur. Et de l'imagination. Au début, il y avait déjà tout ça...

Jouée depuis sa création dans diverses villes au Québec, au Canada et en Chine, *Déjà, au début...* a franchi le cap des 100 représentations le printemps dernier. La pièce propose une expérience immersive au cœur des sens, un univers inconnu où l'imagination rend toute construction possible. Entre mouvement et projection, l'espace se transforme au rythme de la douce musique d'une berceuse lointaine.

Producteurs : **SAMSARA THÉÂTRE et ART PARTAGE** Mise en scène et scénario : **JEAN-FRANÇOIS GUILBAULT** Interprétation et scénario : **LILIANE BOUCHER**

Décors et costume : CASSANDRE CHATONNIER / Lumières : CÉDRIC DELORME-BOUCHARD / Musique : LAURIER RAJOTTE / Vidéo : JASON HENDRICKS et ÉRIC GRICE / Mouvement : MARILYNE ST-SAUVEUR / Équipe technique : JOËLLE TOUGAS, RADHANA THA GAGNON, PASCAL COUSINEAU et HUGUES CAILLIÈRES.



— 1er octobre 2017 / Mis à jour à 16h38

## Cinq questions à... Liliane Boucher



GENEVIÈVE BOUCHARD  
Le Soleil



Un tout petit public est convié au théâtre pour l'ouverture de la saison des Gros Becs. Avec le spectacle muet *Déjà*, au début... les compagnies Samsara et Art Partage proposent aux spectateurs âgés de 18 mois et plus «une expérience immersive au coeur des sens», alors que tout un monde se bâtit à partir de tubes de cartons et de projections vidéo. Discussion avec la comédienne et scénariste Liliane Boucher, qui porte seule en scène cette production, qu'elle a jouée jusqu'en Chine.

### 1 Qui est le personnage de *Déjà*, au début...?

On s'est imaginé qu'elle était à la fois artiste, enfant et parent. Dans le fond, c'est toute une vie qui s'invente. Elle arrive sur scène dans un monde complètement abstrait et elle invente ce que pourrait être la vie, ce que pourrait être une oeuvre. Des tubes de carton sortent des tissus. Quelque chose de vraiment brut se raffine, devient plus complexe. C'est très simple, ça s'adresse vraiment à de petits spectateurs. On a eu des enfants de 8 ou 9 ans et ça marche quand même chez les plus vieux. Mais il y a quand même une douceur, une lenteur qui est proche de l'enfant de 18 mois ou de 3 ans qui vient avec papa et maman. Il y a quelque chose de vraiment relax.

## **2 Comment s'adresse-t-on à de si jeunes spectateurs?**



C'est un public assez sauvage. On ne sait pas d'où l'enfant arrive. Quand on joue devant des petits, il y a une extra écoute à avoir. Quand on sent que c'est très fébrile, il faut ralentir un peu le rythme. Ou un enfant insécure, la tête sur le côté, a besoin d'un peu de tendresse. Il y a un quatrième mur, on a décidé d'en mettre un. Mais il faut vraiment être à l'écoute. Quand on sent que les enfants sont plus vieux et qu'ils sont capables d'en prendre, *let's go*, on met la gomme, on bouge un peu plus vite pour ne pas les perdre. Mais quand on a créé, on était beaucoup dans les sens, dans l'invention et la découverte. Ça a été nos moteurs. Il y a de la vidéo, on travaille le son et la matière est vraiment importante. On s'est inspiré du travail de l'architecte Shigeru Ban, qui travaille avec des tubes de carton. Il a fait autant des grandes structures comme une cathédrale que des maisons de fortune pour des réfugiés, par exemple.

## **3 Les enfants se retrouvent très jeunes devant des écrans. Comment perçoivent-ils le spectacle vivant?**

Les premières fois que j'amenais mes nièces au théâtre, j'étais bien stressée de savoir si elles avaient aimé ça, de quoi elles se souvenaient. J'essayais de quantifier, de remplir ma petite grille d'évaluation dans ma tête. J'ai réalisé qu'on ne pouvait pas mesurer l'impact qu'a un spectacle. Pour les enfants, parfois, ça arrive quelques jours plus tard. Sur le coup, ça rigole, ça se colle sur maman ou papa. Il y a beaucoup de magie dans le spectacle, des apparitions qui font des *wow!* Les enfants sont très stimulés. À la fin, je reçois de gros câlins.

**4 Les tout-petits n'ont pas le même filtre que les adultes.  
Réagissent-ils beaucoup pendant le spectacle?**

Ça dépend des endroits. C'est certain que les enfants commentent. Il y a des fois où je me suis sentie comme AC/DC : c'était comme un *show rock*, les enfants réagissaient à l'unisson. Et il y a d'autre fois où c'est hyper silencieux. Notre public est tellement large. Entre 18 mois et 6 ans, il y a tout un monde.

**5 Vous avez été amenée à jouer en Chine...**

Nous avons un contrat de trois ans avec un diffuseur. J'ai joué deux mois en Chine l'an dernier, j'y retourne un mois cette année et l'année prochaine. Il y a une grosse politique culturelle en Chine. Il y a une grande ouverture sur le monde et beaucoup sur le Québec. Il y a plein de compagnies de théâtre jeunesse qui y sont allées. C'est comme si c'est une pratique qui n'existe pas vraiment chez eux de s'adresser à la petite enfance, dans de petites jauges.

Vous voulez y aller?

- **Quoi:** *Déjà, au début...*
- **Quand:** 12 au 15 octobre
- **Où:** Les Gros Becs
- **Billets:** 20 \$
- **Info:** [lesgrosbecs.qc.ca](http://lesgrosbecs.qc.ca)

Dans le salon de Roland Lepage



CRITIQUES

## Déjà, au début... : Dans le ventre de l'orgue



PAR JOSIANNE DESLOGES  
13 OCTOBRE 2017

COMMENTAIRES  
1



Articles de la revue

Sélectionner le numéro

Réalisation  
direction  
Jérémy B



Avec *Déjà, au début...*, Samsara Théâtre et Art Partage transportent les tout-petits au sein d'une forteresse ludique où l'exploration et l'imagination sont reines. Comme prémisse, il y a cette idée que tout, au commencement, est déjà là – tant chez l'enfant qui se développe que chez les jeunes spectateurs qui découvrent le théâtre pour la première fois.



© Gauthier Mignot

«Résistez à l'envie de tout expliquer aux enfants. Ils ont des yeux, comme vous, et ils vont tout comprendre», soulignait aux adultes l'une des membres du personnel des Gros Becs avant la représentation. Et si certains ont manqué des petits bouts du spectacle, troublés par leur déracinement du quotidien, la majorité de la centaine de bambins n'en a pas perdu une miette. Les changements d'éclairage et de tons, l'apparition d'un objet, d'une image, le moindre détail était accueilli par des exclamations qui montraient que le

spectacle était aussi limpide qu'imaginatif. Les concepteurs ont eu l'habileté de varier continuellement les ambiances pour conserver l'attention des petits – et la nôtre. En 35 minutes, nous avons traversé bien des univers et fait bien des découvertes.

En entrant dans la salle, nous sommes d'abord invités à faire une promenade derrière la scène, dans un sentier balisé par des tubes de carton et des balles lumineuses qui courent au sol. On entend déjà des sons qui résonnent et on découvre, dans les silos, des paysages découpés qui évoquent la forêt, la ville, les saisons.

## Construire des mondes

Une fois tout le monde bien installé, un personnage, joué par Liliane Boucher, entre par une porte de la palissade cartonnée. On entend un battement de cœur et une berceuse étouffée qui nous laissent croire qu'elle est dans le ventre de sa mère, en attente de voir le monde. Mais voilà, le personnage ne se contente pas d'attendre sagement. Elle découvre, cachés dans les tubes qui l'entourent, des objets, des sons, des lumières. Et elle en vient à construire des mondes.

En tirant un voile, elle crée la mer. Avec des tubes, elle façonne un poisson. Avec ses pieds, elle devient sirène. Les projections et les sons ajoutent une nouvelle couche, mais déjà, juste avec quelques objets simples et quelques gestes, l'image était créée. Puis elle construira une ville, avec des viaducs, des grues et des avions, avant de partir en balade en forêt et d'explorer un paysage de congères. Après cette épopée, elle quittera finalement le cercle, pour repartir par où nous sommes entrés. Le tout s'enchaîne avec des gestes dansants et réfléchis. Liliane Boucher a le talent de capter l'attention par ses mimiques franches, mais jamais exagérées. On s'attache facilement à cette petite exploratrice qui n'a peur de rien et qui déplace des montagnes.



© Gauthier Mignot

Tout le travail sonore donne l'impression qu'elle se trouve au cœur d'un orgue (les tuyaux de carton à la verticale renforcent cette impression). La scénographie, dans les tons de blanc et de beige, les éclairages et les projections se fondent complètement dans un spectacle soigné, vivant et harmonieux.

### Déjà, au début...

Scénario: Jean-François Guilbault et Liliane Boucher. Mise en scène: Jean-François Guilbault.  
Scénographie et costumes: Cassandre Chatonnier. Éclairages: Cédric Delorme-Bouchard. Musique: Laurier Rajotte. Vidéo: Jason Hendricks et Éric Grice. Mouvement: Marilyne St-Sauveur. Avec Liliane Boucher. Une production de Samsara Théâtre et d'Art Partage. Aux Gros Becs jusqu'au 15 octobre 2017.  
À [l'Arrière Scène](#) du 22 au 26 octobre 2017.

**TAGS** • ART PARTAGE • CASSANDRE CHATONNIER • CÉDRIC DELORME-BOUCHARD • ÉRIC GRICE • JASON HENDRICKS  
• JEAN-FRANÇOIS GUILBAULT • JEUNES PUBLICS • L'ARRIÈRE SCÈNE • LAURIER RAJOTTE • LES GROS BECS •  
LILIANE BOUCHER • MARILYNE ST-SAUVEUR • SAMSARA THÉÂTRE • THÉÂTRE